

Lecture des textes vincentiens : modalités pratiques

16 novembre 2009

En septembre dernier, Jean François Desclaux, cm, a présenté les sessions dites [«de lecture vincentienne»](#).

Dans son article, il présente l'historique, les fondamentaux de la méthode et l'intérêt de cette appropriation des textes de Saint Vincent pour la mission et la vie personnelle.

Les lignes suivantes répondent aux questions plus pratiques et concrètes.

Qui peut participer ?

Tous ceux qui le souhaitent : L'origine très variée des participants est source d'enrichissement mutuels, d'approche diverse ; c'est une vraie richesse.

Toute personne désirant approfondir sa connaissance de Saint Vincent est bienvenue ; donc tous les membres de la famille vincentienne : laïcs salariés et bénévoles, consacrés ; tous les âges et tous les secteurs professionnels...

Comment s'inscrire ?

L'information est diffusée sur le site <http://www.famvin.org/fr> et aussi par courriels adressés aux membres de la famille vincentienne, aux réseaux et aux personnes dont l'adresse internet est connue. L'envoi se fait environ deux mois ou plus avant la première session celle de Paris. Il concerne les trois temps de l'année civile. Avant la session du printemps à Lyon et avant celle de l'été au Berceau un rappel est systématique.

Les possibilités d'hébergement et/ou des adresses sont incluses dans le tract de présentation.

La transmission entre membres et par les organisations vincentiennes est un autre moyen de connaissance les dates et les lieux.

Le bulletin d'inscription peut servir pour plusieurs personnes ; il peut être utilisé par voie postale ou par fax. Une inscription par courriel est le moyen le plus simple.

Comment se déroule une session ?

Un premier temps d'ancrage dans la Parole de Dieu replace la méthodologie et situe les textes vincentiens en référence à la Bonne Nouvelle.

Le texte choisi et commenté par Jean-François, est en lien avec le thème de la session ; il introduit la recherche du groupe.

Pour les deux séries de textes proposés le déroulé est identique :

Le questionnaire est présenté. Si besoin des clarifications sur les questions d'histoire et/ou de compréhension du vocabulaire sont apportées.

Un temps de travail personnel précède la réflexion en petits groupes...

Chaque groupe chemine en suivant de plus ou moins près le questionnaire sans en être «esclave». Ce qui importe ce sont les découvertes issues de cette lecture attentive, ce qui va faire sens pour aujourd'hui à partir du texte travaillé tel qu'il est (signifiant > signifié / figures).

Une personne accepte de veiller à l'évolution du travail et au respect de l'heure ; une autre personne est le porte-parole des autres pour la mise en commun.

L'implication et la participation de chaque personne aident la progression de tous. Les expériences diverses alimentent aussi la réflexion, aident à concrétiser.

La mise en commun est l'occasion de partager les découvertes, d'affiner et d'approfondir par les commentaires et apports de Jean-François.

Chaque journée commence par un *temps de prière* préparé à l'avance. Le moment de *célébration de l'Eucharistie* est choisi en fonction du groupe et des possibilités du lieu.

Les autres *temps plus informels* : repas, pauses... sont importants pour la découverte mutuelle, la prise de conscience de la richesse de la famille vincentienne, les complémentarités dans l'être et l'agir vincentiens.

Quelques échos de participants.

Une petite fiche d'évaluation est donnée en fin de session. Chacun est invité à noter deux ou trois «sources» ; obstacles et suggestions.

Parmi les expressions et les remarques quelques unes sont relevées à titre d'exemple :

Pour les obstacles :

Cette rubrique n'est pas très fournie... Cependant quelques points peuvent aider à améliorer l'approche méthodologique ou le travail lui-même. Parfois les difficultés soulignées sont du côté des personnes elles-mêmes.

«Entrer» dans la méthode est perçu comme un peu difficile pour certaines personnes ce qui ne les empêche pas de bénéficier des apports une fois ce petit obstacle dépassé ; travailler seul est «dur» pour d'autres.

Le langage du 17^{ème} siècle reste quelquefois un peu hermétique.

D'autres encore auraient préféré que les prises de paroles de Jean-François soient plus longues.

Dans ce qui est estimé source :

L'approfondissement de l'Évangile

La façon d'aborder un texte, qui permet de creuser en profondeur.

La découverte de Saint Vincent comme visionnaire, façonné par l'amour, d'une indéfectible confiance, sa profondeur et sa pédagogie, sa vision de l'homme et sa proximité des personnes.

Le travail en petits groupes : la simplicité des échanges et leurs richesses, la convivialité.

La diversité des personnes, le travail ensemble personnes consacrées et laïcs, la découverte des engagements des uns et des autres pour le service.

Les lieux contribuent à ce ressourcement en particulier Le Berceau.

Et des suggestions

Il se trouve que l'année du 350^{ème} anniversaire de la mort de Saint Vincent et Sainte Louise «350 ans et toujours vivant» concrétise le souhait d'une personne.

D'autres propositions ont été prises en compte par exemple le thème «*Vincent éducateur des pauvres*».

Quelques thèmes de réflexion sont suggérés.

Les personnes qui ont suivi une ou plusieurs sessions sont unanimes pour vouloir poursuivre et continuer.

Michelle MARVAUD FdIC